

Sections Sportives Scolaires — Éducation Nationale - Accueil

L'analyse statistique de la différence entre le nombre de sections sportives scolaires de Rugby et de Football dans les régions Occitanie et Hauts-de-France révèle une différence significative. Dans les Hauts-de-France, il y a 4 fois plus de sections de football que de sections de rugby. A l'inverse, la région Occitanie possède 1,68 fois plus de section sportive rugby que de section football. Cet effet est confirmé par un test Chi² ($\chi^2 = 31.97$, $p < .001$) qui nous permet de confirmer que cette effet n'est pas du au hasard.

Comment l'implantation du rugby en occitanie est-elle révélatrice d'un marqueur identitaire régional propre à une région ?

→ Mise en relation avec une autre région où l'idée régionale passe par autre chose

Proposition de problématique :

En quoi les pratiques du rugby en Occitanie et du football dans les Hauts-de-France reflètent-elles des identités régionales différentes ?

Plan :

Idées de Flavie

- l'histoire comme justification des pratiques sportives
- différenciation globale entre les cultures sportives
- rugby familial vs foot de classe (effet des caractéristiques des sports)

SOURCE IMPOSÉE : Chapitre 1 de l'ouvrage *Culture de masse et société de classes* de Philippe Coulangeon

- Coulangeon explique la \neq entre la culture "savante" (les arts) et la culture au sens "anthropologique"
- Rugby et Foot sont des systèmes de valeurs propres à des communautés.
- L'auteur explique que l'approche anthropologique définit la culture comme "l'ensemble des productions, des normes, et des représentations symboliques d'une société ou d'un groupe". Il précise que cette approche s'oppose à la vision élitiste pour proposer une approche "égalitaire des différences culturelles".
- les pratiques culturelles (sportives notamment) servent de marqueurs pour distinguer les groupes sociaux.
- Coulangeon dit que la culture fonctionne comme un marqueur « d'identité sociale, générationnelle, ethnique, religieuse, sexuelle, etc. ». Il ajoute que la sociologie est attentive aux « rapports de pouvoir sous-jacents aux faits culturels ». adhésion à un certain club permet d'affirmer son appartenance à un groupe social spécifique

https://hal.science/hal-05100694v1/file/Articleinterstudia_versionauteur.pdf

Rugbyman professionnel : une identité multiple, du local au national

[Portrait de territoire — Data.Sports](#) = équipements sportifs occitanie

[Portrait de territoire — Data.Sports](#) = same mais hauts de france

<https://www.ffr.fr/actualites/federation/enceintes-sportives-trace-commun-pour-les-terrains-de-rugby-et-de-football>

Terrain mixte (accord entre les fédés pour s'accorder sur les lignes communes)

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7662398#titre-bloc-7>

Le rugby : un regroupement de 12 200 licenciés dans 90 clubs

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/5387956>

% de licenciés par région en France

<https://preo.ube.fr/football-s/index.php?id=449&lang=en#tocto1n1>

histoire du rugby comme sport élitiste britannique et son ouverture difficile aux français (d'abord un sport pratiqué par les riches anglais établis en France au 19e mais que entre eux puis diffusion pas forcément voulue)

https://www.lepoint.fr/eureka/pourquoi-le-rugby-est-il-presque-uniquement-pratique-dans-le-sud-ouest-23-02-2025-2583121_4706.php

Diffusion du rugby dans le sud via les ports.

Flavie

article de Sébastien Darbon, **"Pour une anthropologie des pratiques sportives"**

<https://shs.hal.science/halshs-00264805v1/document>

- pourquoi la culture locale colle à la culture du sport
- Football et Rugby : 2 sports co mais structurellement opposé Football = sport d'évitement // Sport de contact (on s'oppose au corps)
- Darbon explique que dans la plupart des sports comme le football, « les adversaires s'opposent au ballon », alors qu'au rugby, « on n'obtient le ballon qu'en s'opposant au corps de l'adversaire ».

Par rapport au Rugby :

- rugby crée une solidarité unique, presque tribale, qui correspond bien à la culture du "clocher" du Sud-Ouest
- La phase de "mêlée" (spécifique au XV) oblige à une intimité physique et une solidarité sacrificielle introuvable dans le foot.

- La mêlée crée une « communauté de sensations et d'intérêts extrêmement concrète » où « la solidarité signifie qu'il y a des individus qui sont prêts à souffrir au nom du groupe »
- La fête n'est pas un "à-côté", elle est structurelle au rugby pour réparer la violence du match. La consommation d'alcool et la fête ne sont pas des déviances, mais un rituel de socialisation nécessaire pour passer du "combat" à la "civilisation".
- La troisième mi-temps permet de « résoudre une contradiction majeure » : celui qui était un ennemi physique devient un partenaire de fête. Elle « réinstalle le lien social »
- Sébastien Darbion définit « **culture sportive** » comme une « combinaison spécifique de pratiques, de comportements, de rapports au corps et de systèmes de valeurs ».
- Le rugby dans le Sud est également une forme de fierté locale, une forme de résistance culturelle et locale notamment vis-à-vis de la centralité de Paris.

<https://shs.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2017-1-page-234?lang=fr>

article de Marion Fontaine Le Racing Club de Lens et les « Gueules noires ». Essai d'histoire sociale

- décrit mythe d'une passion "naturelle" pour montrer que la culture du foot du Nord est une construction sociale et industrielle (s'opposant à la culture de village du rugby).
- au début mineurs du Nord ne jouaient pas au foot. Ce sont les patrons (la Société des mines) qui ont racheté le club en 1934 pour "discipliner la jeunesse" et lui apprendre "respect, autorité, hiérarchie".
- clubs de foot donc historiquement liés aux grandes infrastructures industrielles (fosses, usines)
- après la guerre, le Parti Communiste et les syndicats transforment le RC Lens en « club des Gueules noires » pour en faire un « support de légitimité » politique.
- stade devient lieu où s'affirme "l'unité du groupe des mineurs", c'est là que se construit le "nous" ouvrier.
- but du foot à l'époque : apaiser les conflits sociaux et détourner les mineurs du militantisme syndical pur et dur.
- Club de foot = "compensation symbolique au déclin industriel"

Oppositions RUGBY FOOT :

- Le rugby crée une "famille" // football dans le Nord crée une "classe sociale"
- culture du foot du Nord est une construction sociale et industrielle (s'opposant à la culture de village du rugby).
- en Occitanie on joue pour le village (identité géographique) ; dans le Nord, on joue pour la mine et la classe ouvrière (identité sociale)
- Rugby : rayonnement européen/international du stade Toulousin // Foot: rayonnement des clubs au niveau régional/national.

Une histoire populaire du rugby français. (2023). L'Humanité, (Hors-série),
<https://shs-cairn-info.bibdocs.u-cergy.fr/magazine-l-humanite-2023-2?lang=fr>.
L'Humanité : Une histoire populaire du rugby :

Notion de “frustration” qui peut être intéressante à développer, le fait que bien moins de contact entraîne de la frustration au foot, ce qui est moins le cas au rugby.

- RÔLE IMPORTANT DE LA PRESSE LOCALE : création de récits régionaux notamment via Midol et Midi-Olympique.

Livre de Loïc Ravenel sur la géographie du football en France :

<https://books.google.fr/books?hl=fr&lr=&id=q9vsDwAAQBAJ&oi=fnd&pg=PT2&dq=histoire+du+foot+en+france&ots=ftfUFANxoV&sig=Bfm1Bi1B33j3xhEM0uMha9Zkt9c#v=onepage&q=histoire%20du%20foot%20en%20france&f=false>

- Thèse de Ravenel : le foot en France ne dépend pas uniquement de la densité de la population et de la taille des villes. L'auteur constate qu'en comparaison on a beaucoup plus de clubs d'élite dans des villes moyennes en France qu'en Angleterre, Espagne (et même Allemagne)
- Thèse de Ravenel : le foot en France ne dépend pas uniquement de la densité de la population et de la taille des villes. L'auteur constate qu'en comparaison on a beaucoup plus de clubs d'élite dans des villes moyennes en France qu'en Angleterre, Espagne (et même Allemagne) = établit un lien entre foot et identité culturelle
- Essor du foot de haut niveau en France lié à l'histoire industrielle du pays, notamment le Pas de Calais, la Lorraine, Saint-Etienne, Sochaux, le Havre.
- Pourquoi : forte concentration de population (certes) / organisation du travail d'ouvrier favorisant les temps libres collectifs pour jouer / les patronats paternalistes encourageant la pratique du sport pour renforcer la cohésion sociale, la discipline ouvrière ainsi que remonter le moral des pauvres mineurs. = le football comme culture populaire
- Géographie particulière de ces régions : le foot connaît un engouement local très fort + grand enracinement = moyen d'expression des classes ouvrière et de leur identité.

L'essor du football de haut niveau en France s'enracine dans les régions industrielles comme le Pas-de-Calais, la Lorraine, Saint-Étienne, Sochaux ou Le Havre, où la forte concentration ouvrière et l'organisation du travail favorisaient les loisirs collectifs. Le paternalisme des entreprises y encourageait la pratique du sport pour renforcer cohésion et discipline, faisant du foot une véritable culture populaire. Dans ces territoires, la géographie

industrielle et l'identité ouvrière ont nourri un engouement local durable et un profond enracinement du football.

L'essor du football français s'enracine dans les Hauts-de-France, et plus généralement les régions industrielles du pays. Poussé par les ouvriers et encouragé par le patronat paternaliste, le foot devient un véritable marqueur de l'identité sociale **populaire**.

Contenu poster :

- A Lens, il y a plus de place au stade Bollaert qu'il y a d'habitants dans la ville (38 223 places pour 33 788 habitants). Terre de football depuis bien longtemps maintenant.

Article 1

Article (citation) :

Noé, J. (2025, November 12). France du rugby, France du football. Conflits : Revue De Géopolitique.

<https://www.revueconflits.com/france-du-rugby-france-du-football/>

“Les clubs de sport, que ce soit en rugby ou en football, sont ainsi les témoins de frontières culturelles et géographiques, certaines récentes, d'autres séculaires.”

Les trois points à retenir ?

- importante concentration du foot en bretagne malgré une meilleure répartition territoriale (plus fort implantation au nord quand même) mais géographie du football qui s'efface derrière rivalité Paris/ Marseille
- Sport des universités vs sport des cités
- rugby se déploie dans villes là où est présente une forte communauté anglaise (toulouse, bordeaux, la rochelle)
- Après WW2, rugby quitte cadre urbain et se déploie ds villes ouvrières sud ouest => image sport rura, de terroir, de petites et moyennes villes
- rugby = passage tardif à la professionnalisation (1990), donc joueurs effectuaient activités ordinaires à côté
- football = déploiement lié au monde ouvrier (peugeot, casino, mines pour les clubs du nord) => souvent financés par ville et sponsors importants, implique choix budgétaires donc rares sont les villes à avoir des clubs de différents sport

en ligue 1

Choix initiaux créent des cultures locales qui se transmettent sur les générations
=> difficile pour un jeune breton de pratiquer le rugby // impensable pr un enfant du sud ouest de pratiquer autre chose que le foot
Culture qui façonne à la contribution des paysages urbains

- dimension mondiale foot lui donne prérogative = attirer investisseurs du monde entier
- grosse diff de budget, rugby = bien plus modeste

Clubs : football domine (11,6 M de téléspectateurs pour PSG en coupe d'Europe vs 5 M pour une finale de rugby).

- Équipes nationales : le XV de France attire désormais plus que l'équipe de football (9,5 M vs 4,8 M en moyenne).

Clubs de métropole prennent le dessus sur clubs ville moyenne

-

Comme nous le verrons plus loin, les entretiens menés dans un tel esprit montrent effectivement que la « *socialité* » que vivent les personnes interrogées n'est pas un produit de la simple sociabilité ou de découpages cartographiques de l'espace. Pour la plupart des personnes interviewées, et surtout pour ceux qui n'appartiennent pas à l'élite, la représentation sociale de leur territoire est inséparable de l'importance qu'ils attachent à leur quotidienneté, dont le fait de suivre le football ou le rugby. En cela les représentations du territoire ressemblent plus à des compositions qui émergent, qui s'entretiennent et qui évoluent « par le bas », qu'à une construction imposée « par le haut » par les acteurs politiques et / ou la société civile.

Idée pour le poster :

Titre : Le Rugby en Occitanie face au Football dans les Hauts-de-France : des identités régionales en contraste.*

Thèse de Ravenel : le foot en France ne dépend pas uniquement de la densité de la population et de la taille des villes. L'auteur constate qu'en comparaison on a beaucoup plus de clubs d'élite dans des villes moyennes en France qu'en Angleterre, Espagne (et même

Allemagne) + il explique bien pourquoi les clubs sont dans les régions industrielles (s/o le NORD)

Pratiques sportives sont de puissants marqueurs culturels et territoriaux.

Introduction : Contexte historique de l'arrivée des sports dans les 2 régions

Problématique :

En quoi les pratiques du rugby en Occitanie, et du football dans les Hauts-de-France reflètent-elles des identités régionales différentes ?

Cadre Théorique :

- définition de culture au sens " anthropologique " : déf de Philippe Coulangeon.
- déf de culture sportive au sens de Sébastien Darbon.

Analyse des données

L'analyse conjointe des données, de l'histoire sportive et des dynamiques sociologiques met en lumière deux modèles d'identification profondément distincts.

En Occitanie, le rugby s'enracine dans une identité territoriale forte : il structure la vie des villages, s'inscrit dans des sociabilités rurales denses et véhicule une culture sportive fondée sur la proximité, la continuité générationnelle et la valorisation du collectif.

À l'inverse, dans les Hauts-de-France, le football apparaît comme l'héritier du passé industriel de la région. Issu des pratiques ouvrières de la fin du XIX^e siècle et consolidé par le rôle social des grands clubs, il façonne aujourd'hui un sentiment d'appartenance lié à la classe, à la communauté de travail et à la fierté régionale.

Ces trajectoires opposées se reflètent dans les données : répartition spatiale des clubs, densité des licenciés, offres scolaires et sport-études, rayonnement compétitif. Elles montrent que les pratiques sportives ne sont pas de simples loisirs, mais de véritables marqueurs symboliques des territoires. Ainsi, rugby occitan et football nordiste illustrent deux façons différentes de « faire région » : l'une par le village et la tradition communautaire, l'autre par la mémoire ouvrière et l'identité sociale construite autour du jeu.